

LA MAISON DU CAP

r o m a n



LAURENT GIRARD

Laurent Girard

La Maison du Cap

© Laurent Girard, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2065-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE

LE POSER

Elme · l'anneau nu

1

LE CLASSEMENT

Nous étions vingt-trois, et la maison prenait une femme par an.

On nous avait données rendez-vous à Gythio, un matin de janvier, devant un bâtiment du port dont je n'ai jamais su ce qu'il avait été – un entrepôt, une criée, quelque chose qui avait eu affaire avec du froid et de l'eau, parce qu'il y avait une rigole au milieu de la dalle et une odeur qui ne partait pas. Les murs avaient été peints en vert d'eau jusqu'à mi-hauteur, il y a très longtemps, et la peinture s'en allait par plaques de la taille d'une main.

Dans la première pièce, une femme que je n'ai jamais revue nous a fait nous déshabiller par groupes de six. Il n'y avait rien de cérémonieux là-dedans ; elle nous donnait un numéro, elle nous indiquait une chaise, elle disait pliez. J'ai plié ma jupe, mon pull, mon manteau, j'ai posé mes bottes dessous et mon sac par-dessus, et j'ai pensé – je m'en souviens très précisément – que j'étais en train de ranger mes affaires comme on les range dans une cabine de piscine.

Puis on nous a fait entrer dans la grande salle et on nous a mises en ligne contre le mur du fond.

Elle était immense et vide. Pas un meuble. Trois fenêtres hautes avec des carreaux de verre armé, dont deux cassés, et un jour gris de janvier qui tombait de biais sur le béton. On voyait son souffle. Le sol était froid d'une manière que je n'avais jamais éprouvée, un froid qui ne monte pas des pieds vers le haut mais qui vous prend les pieds et les garde, et au bout de quelques minutes on cesse de les sentir comme des pieds.

Madame V. est entrée dans la matinée.

Elle n'était pas habillée pour l'occasion. Un manteau de laine, une écharpe, des chaussures de marche ; elle a traversé la salle sans nous regarder et elle a remonté la ligne une seule fois, de bout en bout, sans s'arrêter devant personne. Elle ne nous a pas touchées. Elle ne nous a pas fait tourner, ni lever les bras, ni écarter les jambes, ni rien de ce que, dans le car, chacune d'entre nous s'était

représenté toute la nuit avec une précision épuisante.

Elle s'est arrêtée au bout de la ligne, elle s'est retournée, et elle a dit quatre phrases.

« Le dos au mur. Les mains derrière vous, l'une dans l'autre. Les yeux à un mètre devant vos pieds et pas ailleurs. »

Et puis :

« Vous allez rester là. Personne ne viendra vous dire quand ça s'arrête. Vos affaires sont dans la pièce à côté et la porte restera ouverte : celle qui part se rhabille en sortant et personne ne lui demandera rien. »

Elle est sortie. La porte est restée ouverte sur le couloir, exactement comme elle l'avait dit, et on voyait d'où nous étions le coin de la table où nos vêtements étaient empilés.

Je n'ai compris que beaucoup plus tard quelle sorte de phrase c'était. C'est la seule fois de ma vie qu'on m'a montré une porte ouverte dans cette maison. Après, il n'y en a plus jamais eu.

Il ne s'est rien passé pendant quatre heures.

Il faut bien mesurer ce que cela veut dire, parce que je ne l'avais pas mesuré. Nous nous étions toutes préparées à être examinées. On s'arme pour un regard, on décide d'avance de ce qu'on fera de la honte, on se compose quelque chose. Nous nous étions armées contre une chose qui n'est pas venue, et ce qui est venu à la place était sans adversaire : une salle vide, un mur froid, un jour gris, et personne.

J'ai commencé à compter au bout de dix minutes. Les respirations, puis les gouttes au bout de la gouttière cassée dehors, puis les carreaux de la fenêtre du milieu.

Et c'est en comptant les carreaux que j'ai compris ce qu'on mesurait.

J'avais passé sept ans debout derrière une table. Onze heures d'affilée certaines nuits, à Deauville, l'hiver, avec des chaussures qui n'allaient pas. Je connaissais tous les trucs : le poids qu'on bascule d'une hanche à l'autre toutes les quatre minutes, le genou qu'on déverrouille d'un degré, l'épaule qu'on pose imperceptiblement contre une arête. Je les ai tous eus dans la main pendant les vingt premières minutes, et j'ai compris, les uns après les autres, que c'était

exactement cela qu'on regardait – et qu'il n'y avait personne pour regarder, et que ça n'y changeait rien.

Elles ont commencé à partir vers le milieu de la matinée.

La première est partie au bout de quarante minutes et je ne l'ai pas vue faire : j'ai entendu les pieds nus se décoller du béton, quatre pas, puis le couloir. Il n'y a eu aucun commentaire, aucun bruit de porte, rien. Une demi-heure plus tard, trois sont parties à peu près ensemble, ce qui m'a appris quelque chose sur les êtres humains que je n'ai plus oublié : on ne part jamais vraiment seule, on attend quelqu'un pour s'autoriser.

Vers midi, la fille qui était à ma gauche s'est mise à pleurer sans un son. Je ne l'ai su qu'à son souffle. Elle n'a pas bougé pour autant, et elle est restée jusqu'à la fin, et elle n'a pas été prise.

Celle de l'autre bout, la grande brune, tenait magnifiquement. Mieux que moi, et je le voyais du coin de l'œil sans lever la tête : le dos droit sans raideur, les épaules basses, rien qui dérive. Mais toutes les quatre ou cinq minutes elle levait les yeux vers la porte.

Ce fut tout. Elle a tenu sept heures, et elle n'a pas été prise, et quand je l'ai compris, des mois plus tard, en apprenant le nom des cinq fautes, j'ai eu une sueur froide dans l'escalier de service.

Pour moi, la difficulté n'a pas été la station debout. Ç'a été de renoncer à la faire bien.

Tous les gestes qui m'auraient permis de tenir douze heures sont des gestes qui se voient, et j'ai su, vers une heure de l'après-midi, qu'il fallait choisir entre durer et durer correctement. Je me suis rangée du côté correct sans savoir pourquoi, et je le dois à mon métier : quand on a passé sept ans à voir des joueurs tricher avec eux-mêmes, on sait reconnaître le moment où l'on est en train de le faire.

Le froid est devenu une chose pensante vers trois heures. Les reins d'abord, puis une barre en travers des épaules, puis un endroit précis derrière le genou gauche dont je n'ai jamais su le nom. À quatre heures, mes cheveux sont tombés devant mon visage et je ne les ai pas écartés, et ils y sont restés jusqu'à la fin, et c'est devenu, dans ces heures-là, une affaire personnelle entre eux et moi.

Le jour a commencé à partir des fenêtres hautes.

Madame V. est revenue à cinq heures et quelques. Nous étions neuf.

Elle a remonté la ligne pour la seconde fois de la journée, du même pas, sans s'arrêter. Et à mi-chemin elle a levé la main et elle a posé deux doigts sur l'épaule de la fille qui était trois places avant moi.

Je ne vais pas mentir sur ce que j'ai éprouvé. J'ai eu, à cet instant-là, debout contre un mur de béton depuis huit heures, dans le noir qui tombait, les pieds morts et les cheveux dans la figure, une bouffée de jalousie si pure et si laide que j'en ai encore honte aujourd'hui. Pas de l'envie : de la fureur. Elle avait été vue et pas moi.

Madame V. a fini de remonter la ligne. Elle s'est retournée et elle a dit, à cette fille-là seulement, du ton dont on remercie quelqu'un :

« Vous pouvez vous rhabiller. »

Il m'a fallu trois secondes entières pour comprendre ce que je venais d'apprendre.

Les huit qui restaient ont été reconduites au car. On m'a écrit sept semaines plus tard, une feuille pliée en deux, une date, et la mention de prendre peu de bagages.

Et pendant ces sept semaines, puis pendant les six années qui ont suivi, je n'ai jamais cessé de revenir à cette seconde-là : la seule fois où j'ai voulu de toutes mes forces qu'on me remarque, et où être remarquée était exactement la faute.

Je suis revenue le vingt-huit avril, et je n'ai rien vu.

La route du cap se fait de nuit quand on arrive d'Athènes par la correspondance de l'après-midi : quarante kilomètres de virages au-dessus d'une mer qu'on devine seulement à ce qu'elle est plus noire que le reste, des oliviers que les phares sortent du noir par paquets, trois villages de pierre sans un café ouvert, et pour finir une allée où le gravier change le bruit de la voiture et où quelque chose de très droit défile des deux côtés sans qu'on sache quoi.

J'ai vécu quatre jours dans cette maison avant de savoir à quoi elle ressemblait. On y entre par-derrière, on dort au second, on frotte la cour des cuisines, et c'est le quatrième matin seulement que j'ai traversé le vestibule avec une pile de draps – et que j'ai levé les yeux une seconde de trop, ce qui est une faute, et vu par les portes ouvertes du fond qu'il y avait là neuf mètres de hauteur sous charpente,

une abside murée, et qu'on m'avait fait entrer dans une église.

2

LE COULOIR DES CINQ PORTES

On m'a fait monter tard, le soir, au milieu d'une série.

Je l'ai compris en arrivant et j'ai mis des années à mesurer que ce n'était pas un hasard : la maison ne reçoit jamais une nouvelle dans une maison vide. On m'avait écrit une date, et la date tombait un mardi d'avril, et le mardi d'avril il y avait quatre Messieurs en bas et du bruit de verres dans la bibliothèque.

Madame V. m'a prise en charge dans la cour, à la nuit. Elle ne m'a pas dit bonjour et ne m'a pas appelée par mon nom, ni par aucun autre. Elle m'a fait laisser mon sac contre un mur – je ne l'ai jamais revu, ni rien de ce qu'il y avait dedans – et elle m'a fait me déshabiller là, dehors, sur les dalles de la cour, pendant qu'en haut une fenêtre était ouverte et qu'un homme racontait quelque chose à d'autres hommes qui riaient.

Puis elle m'a fait monter par l'escalier de service.

L'escalier de service a trente-quatre marches, il est en pierre, il tourne deux fois et il n'a pas de rampe. La troisième en partant du bas est creusée au milieu, sur une largeur de main. Je l'ai sentie sous mon pied nu avant de la voir, et j'ai eu là, le soir, nue, derrière une femme en robe grise, la première pensée exacte de ma vie dans cette maison : quelqu'un a usé cette pierre, et il a fallu beaucoup de temps.

Le couloir du second étage est long d'une vingtaine de mètres et il a cinq portes, toutes du même côté, espacées de trois ou quatre mètres. Il n'y a rien d'autre : pas de fenêtre, pas de tableau, pas de meuble, une seule applique au tiers de la longueur. Le sol est en bois, et c'est le seul endroit de la maison où l'on marche sans bruit.

Je n'ai compris que beaucoup plus tard pourquoi les cinq portes sont du même côté et pourquoi il n'y a rien en face. Il n'y avait pas de chambres ici : il y avait un dortoir, deux grandes pièces sous charpente où des hommes ont dormi en ligne pendant trois siècles, et en 1961 on a monté des cloisons de plâtre sur lattes